

ciales est-il placé pour cela ? — C'est que son esprit a été éclairé d'une lumière incomparable qui lui a montré la grandeur, la beauté, l'amabilité de Dieu dans toute son étendue ; et il en est résulté une connaissance de Dieu et de ses perfections incomparable et presque infinie. De cette admirable connaissance est résulté un amour égal : car le Cœur de Jésus a aimé Dieu autant que son esprit l'a reconnu aimable. Enfin, la consécration que Jésus-Christ a faite de tout son être à Dieu a égalé sa connaissance et son amour : tout en lui a toujours été consacré à la gloire et au service de Dieu.

3. En l'Eucharistie, à quel degré ne porte-t-il pas ce don de lui-même à Dieu ? Pourquoi cette immolation sur l'autel ? pourquoi ce profond anéantissement sous les voiles eucharistiques ? pourquoi enfin ce sacrifice, non sanglant, il est vrai, mais réel pourtant et véritable ? C'est afin de procurer la gloire de Dieu, de reconnaître les droits de sa souveraine Volonté, en un mot, afin de Lui témoigner l'amour de son Cœur adorable.

Unissons donc l'hommage de nos cœurs à celui du divin Cœur de Jésus, et cette offrande de notre amour sera notre meilleure adoration devant Celui qui est l'Amour même : *Deus caritas est !*

II. — Action de grâces.

1. Réjouissons-nous en pensant que Dieu, l'Etre infiniment aimable, a trouvé parmi nous un cœur créé, un cœur humain, qui a accompli dans toute sa perfection le grand précepte : *Vous aimerez le Seigneur de toute votre âme, de tout votre esprit et de toutes vos forces*. Quel honneur pour l'humanité de pouvoir se dire qu'un de ses membres a fait par là l'étonnement des Anges et des Archanges !

2. Remercions la bonté infinie de notre Dieu, qui a voulu montrer aux hommes d'une manière sensible et constante à quel point Il mérite d'être aimé, et comment Il veut être aimé de nous. Jésus est le modèle incomparable de l'un et de l'autre. C'est un secours immense donné à notre esprit, si impuissant à comprendre les choses divines, et c'est une force donnée à notre cœur qui a tant de peine à s'attacher aux choses d'en haut, embarrassé qu'il est dans les liens de la terre.

3. Mais combien plus lui devons-nous de reconnaissance pour nous avoir laissé ce modèle perpétuellement vivant dans l'Eucharistie !

Cet exemple nous *instruit*. L'Evangile, sans doute, nous retrace les vertus du Sauveur ; comme un monument d'airain qui défie les années et les siècles, il rappelle à toutes